



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BANCQUART (Marie-Claire), « Indications chronologiques », *La Parure et autres contes parisiens*, MAUPASSANT (Guy de), p. 65-69

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1535-7.p.0069](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1535-7.p.0069)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDICATIONS CHRONOLOGIQUES

- 1846.** Laure Le Poittevin (sœur d'Alfred, l'ami de Flaubert) épouse Gustave de Maupassant. Les Le Poittevin sont normands depuis des générations. Les Maupassant sont d'origine lorraine. Leur noblesse remonte au dix-huitième siècle.
- 1848.** Mort d'Alfred Le Poittevin.
- 1850.** Naissance de Guy de Maupassant (selon toute vraisemblance au château de Miromesnil), le 5 AOÛT. Honoré de Balzac meurt le 18 AOÛT à Paris.
- 1856.** Naissance d'Hervé de Maupassant, au château de Grainville-Ymauville.
- 1859.** Gustave de Maupassant, à la suite d'ennuis de fortune, gagne sa vie dans une banque parisienne. Bref passage de Guy au lycée Napoléon.
- 1860.** Séparation des parents de Maupassant. Laure vit à Etretat, dans la maison des Verguies. L'abbé Aubourg s'occupe de l'éducation de Guy et d'Hervé.
- 1863-68.** Guy, pensionnaire à l'Institut ecclésiastique d'Yvetot, commence par y réussir assez bien, puis se dissipe. Vacances à Etretat. Maupassant se lie en 1866 avec le poète Charles Swinburne.
- 1868-69.** Interne au lycée de Rouen, Maupassant a pour correspondant le poète Louis Bouilhet, intime de Flaubert, lequel accueille amicalement l'adolescent en souvenir d'Alfred Le Poittevin. Bouilhet meurt le 18 JUILLET 1869. Maupassant est reçu bachelier le 27 JUILLET.

- 1870-71. Après un temps d'instruction à Vincennes, Maupassant est versé dans l'Intendance à Rouen. Il participe de près à la débâcle, rejoint Paris en AOÛT 70, repart pour Rouen, et se fait remplacer dans l'armée en SEPTEMBRE 1871.
1872. Il entre, grâce à son père, au ministère de la Marine, et habite dans la maison de son père, 2, rue Moncey, au rez-de-chaussée, une petite chambre donnant sur la cour. Petites femmes, Folies-Bergère, canotage et sport (Maupassant pratique épée, canne et pistolet). Maupassant est payé, à partir de 1873, 125 francs par mois, plus une gratification annuelle de 150 francs. Il loue avec tous les compagnons décrits dans *Mouche* une chambre à Argenteuil. Grâce à Flaubert, rue Murillo, il fait la connaissance de Zola et de Goncourt. Il tente d'écrire : contes, œuvres dramatiques.
1875. Mort de Jules de Maupassant, grand-père de Guy. La succession est embrouillée, suscite des disputes familiales : Maupassant parlera d'expérience dans *En famille* et *L'Héritage*. *La Main d'écorché* est publiée dans *l'Almanach lorrain de Pont-à-Mousson*, sous le pseudonyme de Joseph Prunier, surnom de Maupassant canotier. Il loue une chambre chez Poulin à Bezons, avec Léon Fontaine, et fait un peu figure de solitaire vis-à-vis de l'ancien groupe. En AVRIL, représentation privée, devant Flaubert et Tourgueniev, de la pièce qui parut alors très osée : *A la feuille de rose, maison turque*. Elle ne vaut pas grand-chose et a perdu toute saveur de scandale.
1876. Il fréquente les mardis de Mallarmé, et, rue de Bruxelles, Catulle Mendès qui accueille un poème dans *la République des Lettres*. Il ne parvient pas à faire accepter au Vaudeville une de ses pièces. Il connaît les membres du groupe qui va devenir le groupe de Médan (Zola, Huysmans, Hennique, Céard, Mirbeau). Santé altérée (douleurs cardiaques, maladie de peau).
Maupassant s'installe 17, rue Clauzel, dans une maison habitée par des filles. Il y possède deux pièces. Hennique, Huysmans, Mirbeau, Alexis y fréquentent.
1877. AVRIL : dîner Trapp, offert par les « jeunes » à Flaubert, Goncourt, Zola.
16 MAI : dissolution de la Chambre, crise parlementaire. Les élections d'OCTOBRE amènent à la Chambre une majorité ré-

publicaine. Ébranlement du régime d'« Ordre moral » qui, avec Mac-Mahon, a été inauguré à la fin de 1873. Première cure de Maupassant, en été, à Loèche-les-Bains, dans le Valais.

1878. Refusé au Théâtre-Français pour sa pièce *La Comtesse de Rhune*.

Publie quelques contes dans *La Mosaïque*.

Ne supportant plus le ministère de la Marine, il passe en DÉCEMBRE, grâce à Flaubert, au ministère de l'Instruction publique.

1879. *L'Histoire du vieux temps* est donnée au théâtre Déjazet.

SEPTEMBRE : en Bretagne et à Jersey.

NOVEMBRE : le poème *Une fille* paraît dans la *Revue moderne et naturaliste*. Le parquet d'Étampes ouvre une information pour outrage à la morale publique ; il y aura non-lieu en

FÉVRIER 1880. Juliette Adam, directrice de la *Nouvelle Revue*, accueille sans bienveillance excessive dans son salon Guy, sur la recommandation de Flaubert.

Démission de Mac-Mahon. Fin de l'« Ordre moral ».

1880. Énorme retentissement des *Soirées de Médan*, où Maupassant a publié *Boule de suif* ; le même mois d'AVRIL, Maupassant publie *Des vers*, chez Charpentier. Il est mal portant (migraines, troubles cardiaques, oculaires et nerveux). Flaubert meurt au mois de mai. En JUIN, Maupassant obtient un congé de son ministère. Il a commencé le mois précédent à collaborer au *Gaulois*.

Il loue une maison à Sartrouville, sur le quai. Voyage en Corse durant l'été. Il déménage à Paris au 83, rue Dulong. Mendès, Bourget, Édouard Rod y fréquentent là, ainsi que ses anciens amis.

1881. MAI : publication de *La Maison Tellier*.

JUILLET et AOÛT : Maupassant se rend pour le compte du *Gaulois* en Algérie, où ont lieu des soulèvements. Il voyage avec le journaliste Harry Alis (Hippolyte Percher), et rencontre à Alger Jules Lemaitre, qui y professe. En OCTOBRE, il débute à *Gil Blas*, mais il y signe « Maufrigneuse » à cause de l'antériorité de sa collaboration au *Gaulois* qui a l'exclusivité de sa signature pour les contes.

1882. Krach de l'*Union générale*.

Mademoiselle Fifi, chez Kistemaeckers, à Bruxelles. Maupassant est dès le début de l'année rayé des cadres du ministère par le ministre Paul Bert.

Nouveau voyage en Bretagne, en été.

1883. Publication d'*Une vie* et des *Contes de la Bécasse*. Mau-

passant se fait construire la villa « La Guillette » à Étretat. En FÉVRIER, naissance de son premier enfant, fils de Joséphine Litzelmann. En DÉCEMBRE à Cannes. Désormais, l'écrivain a un valet de chambre et vit confortablement.

1884. *Au soleil, Clair de lune, Miss Harriet, Les Sœurs Rondoli*,

et préface aux *Lettres de Flaubert à George Sand*. Ce surmenage s'accompagne de troubles nerveux. Liaison avec la comtesse Potocka. Installation à Paris au 10, rue Montchanin, au rez-de-chaussée de l'hôtel qui appartient à son cousin Louis Le Poittevin. Dumas fils, Porto-Riche, Gervex y fréquentent.

Maupassant suit les cours de Charcot à La Salpêtrière.

Correspondance avec Marie Bashkirtseff, en MARS.

Naissance d'un second enfant naturel.

A la fin de l'année, achat d'un cotre de 9 tonneaux, avec lequel Maupassant navigue en Méditerranée. Il passe, depuis 1883, les fêtes sur la Côte d'Azur : Mme de Maupassant y habite.

1885. *Yvette, Contes du jour et de la nuit, Toine*, et le roman

Bel-Ami. Voyage en Italie et en Sicile avec le peintre Gervex et le journaliste Georges Legrand. Maupassant a du succès dans les salons mondains : il fréquente les salons Cahen d'Anvers, Kann, Straus, mais avec des moments de sauvagerie.

Jean Lorrain le caricature sous le nom de Beaufrilan dans *Très russe* (roman connu de nous sous le titre *Villa moresque*).

1886. *La Petite Roque, Monsieur Parent*. Triomphe de Boulanger lors de la revue du 14 JUILLET.

1887. *Le Horla*, et le roman *Mont-Oriol*. Voyage en Afrique du Nord. Hervé, son frère, est interné une première fois, puis retombe malade à la fin de l'année d'une « fièvre pernicieuse avec accident aux méninges ». Naissance du troisième enfant naturel de l'écrivain.

1888. Hervé est placé à l'asile de Bron, non sans difficultés venues de sa femme et de sa mère. La correspondance de Maupassant avec son père (manuscrits Maurice Druon) témoigne de son désarroi.

Le Rosier de Madame Husson, Sur l'eau, et le roman *Pierre et Jean*.

1889. Après un voyage en Afrique, Maupassant, brouillé avec son cousin, s'installe 14, avenue Victor-Hugo, puis 89, rue du Bocador, en des appartements somptueux.

La Main gauche, et le roman *Fort comme la mort*.

Exposition universelle, que fuit Maupassant. Mort d'Hervé à l'asile, le 13 NOVEMBRE.

1890. *La Vie errante, L'Inutile Beauté*, et le roman *Notre cœur*. Maupassant fait des cures à Plombières, Gérardmer, Aix-les-Bains. SEPTEMBRE en Afrique. La santé physique et mentale de Maupassant va se dégradant.

1891. Alternances de dépression et de délire mégalomanique. Cures à Luchon, Divonne, Champel. Maupassant commence *L'Angelus*, roman qu'il n'achèvera pas, et fait le projet de *L'Ame étrangère*. On joue *Musotte* au Gymnase.

1892. Le 1^{er} JANVIER, il tente de se suicider. On l'interne le 7 chez le docteur Blanche à Passy. Anéantissement mental.

1893. Création de *La Paix du ménage* à la Comédie-Française. Le 6 JUILLET, mort de Maupassant.

Gustave de Maupassant meurt le 24 JANVIER 1900, Laure de Maupassant le 8 DÉCEMBRE 1903.